Document generated on 08/07/2025 11:42 p.m.

Inter
Art actuel

Elektronpoiesis

J.R. Lowell

Number 33, Fall 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47082ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lowell, J. (1986). Elektronpoiesis. *Inter*, (33), 42–43.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

REGIONE LAZIO
AMMINISTRAZIONE PROVINCIALE DI FROSINONE
ASSESSORATO ALLA CULTURA

DISMISURA

ELEKTRONPOIESIS

a cura di
Alfonso Cardamone e Giovanni Fontana

videopoesia
poesia in video
poesia del video

programma

Frosinone, Palazzo dell'Amministrazione Provinciale
24 Maggio - 8 Giugno 1986

Le développement des arts dans les cours des siècles a toujours étalé des liaisons bien solides avec la marche de l'évolution scientifique et, souvent, la science a compté sur les intuitions artistiques pour régler ses propres méthodologies de recherche. En effet ces deux branches du savoir jettent leurs fondements sur la génialité, sur la créativité libre et inconditionnée.

ELEKTRONPOIESIS

Vidéopoésie, poésie du vidéo, poésie en vidéo. Frosinone (Italie) - Mai/Juin 1986

L'intérêt à l'étude du rapport (et des conséquentes mutuelles influences) entre ces sphères de connaissance organise le noyau principal de quelques-unes des plus importantes manifestations culturelles européennes de ces jours. On peut citer, par exemple, L'«*imaginaire scientifique*» au Musée de la Science et de la Technique de «*La Villette*» à Paris et la XLII Exposition Internationale d'Art de la «*Biennale*» de Venise, qui cette année est précisément consacrée à ce thème.

L'Administration de la Province de Frosinone (Ville du Latium méridionale, chef-lieu d'un territoire qui comprend à peu près cent municipes), sensible aux nouveaux orientements culturels, n'a pas voulu manquer l'occasion de s'insérer dans le débat, en relevant l'actuelle relation qui passe entre la poésie et le monde de l'électronique et, par conséquent, entre les formes littéraires et le vidéo. Elle a, en effet, encouragé le festival «*Elektronpoiesis*», projeté et organisé par Giovanni Fontana avec la collaboration d'Alfonso Cardamone, qui a été présenté au Palais de la Province dans les mois de mai et de juin.

La manifestation a proposé un riche vidéoprogramme qui a illustré le vaste panorama de l'expérimentation poétique internationale (vidéopoésie, computer poetry, vidéoperformance, vidéo-installation, sound poetry, cinepoésie, etc.) sans toutefois oublier la poésie linéaire présentée en vidéo par ses auteurs.

Giovanni Fontana a voulu confronter les expressions créées à dessein pour le moniteur (dans lesquelles la parole est fondue avec l'image, le son, le geste: vidéopoésie, par exemple) avec cette poésie qui se charge seulement de la valeur de la voix et de la figure du poète (poésie en vidéo). «Elektronpoiesis» a proposé à peu près 150 oeuvres. Environ 150 artistes ont réalisé des vidéopoèmes et des cinépoèmes qui apparaissent sur les moniteurs pour lire ses vers.

On a présenté la production complète des poètes italiens Gianni Toti, Gianfranco Baruchello et Sarenco. Particulièrement intéressant à été le travail de Toti («*Cuor di telema*») fondé sur un document exceptionnel: un morceau d'un film réalisé par Vladimir Majakovskij, dans lequel il apparaît à côté de Lili Brik.

Sarenco a proposé des vidéoclips et les films «Collage» et «En attendant la troisième guerre mondiale», deux oeuvres qui jouent avec ironie sur le langage du cinéma en traversant des histoires vécues dans le monde des artistes et des poètes.

On rappellera aussi les vidéoperformances du canadien Richard Martel (particulièrement puissante sa «Macchin/azione»), de Giustina Presetento (avec ses habiles danseuses), de Nicola Frangione, les productions du «Giorno Poetry Systems Institute» avec John Giorno, William Burroughs, Amiri Baraka, John Cage, Allen Ginsberg, le groupe «The Four Horsemen» et beaucoup d'autres poètes américains, les documents très importants du «*Gruppo 70*» (avec Eugenio Miccini et Lamberto Pignotti: les inventeurs de la **poésia visiva**), la «TV poésie» de l'allemand Klaus Peter Dencker, les vidéolectures des italiens Adriano Spatola, Arrigo Lora Totino, Franco Cavallo, Mario Lunetta, Stefano Docimo, Elmerindo Fiore, les oeuvres de J. Fekner, J. Davidovich, D. Bay, N. Lomholt, les interventions de Sergio Lagulli, les vidéopoèmes de William Xerra, Carlo Marcello Conti, Vitaldo Conte, Enzo Minarelli, les films de Jürgen Olbrich, Paulo Bruscky, Vittorio Fava, etc.

Il y a eu dans le festival des moments d'études très intéressants avec les critiques Matteo D'Ambrosio et Filiberto Menna, qui ont clairement détaillé les caractéristiques de toutes les lignes de recherche.

J.R. Lowell